



La Manufacture de Livres est une maison qui a le don de dénicher et de révéler des talents français.

Dans la lignée du très remarqué *Ce qu'il faut de nuit*, roman de Laurent Petitmangin, le magnifique *Nos corps étrangers* de Carine Joaquin paraît en ouverture de cette nouvelle année.

L'autrice nous fait pénétrer dans la vie d'Elisabeth, Stéphane et Maëva.

Stéphane et Elisabeth ont décidé de tenter de sauver leur couple après l'infidélité de Stéphane en quittant Paris et en reconstruisant un foyer à la campagne.

Si Elisabeth s'adapte plutôt bien à sa nouvelle vie, au calme, Stéphane est rongé par les heures de trajet en RER pour aller travailler, par ses regrets.

Maëva, à peine 15 ans, est une ado arrachée à sa ville, à ses amis d'enfance. En pleine rébellion, à l'heure des premiers amours, elle ne va pas leur faciliter la tâche.

Tout cela pourrait paraître bien banal : un couple à la dérive, une ado insupportable, une ville de province, etc...

Oui mais c'est sans compter une superbe écriture et des personnages qui vont interroger sur le regard qu'on a sur les autres, les difficultés de scolarisation d'enfants souffrant de handicap, de l'accueil des migrants, tout un tas de choses qu'un exil champêtre ne peut pas régler et des questions qui sont parfois encore plus difficiles à appréhender en zone rurale qu'en zone



urbaine.

Ainsi Stéphane est confronté aux aléas des transports en commun, à un amour sacrifié par loyauté envers sa femme qu'il n'aime plus.

Elisabeth, elle, doit affronter son dégoût et sa haine envers celui qui l'a trahie, brisée.

Et Maëva, insouciant, égoïste comme le sont tous les ados, naïve aussi va devoir elle aussi faire face, de plus en plus tout au long du roman.

Une histoire poignante, qui parlera à chacun, et un final que personne ne peut envisager, j'en mets ma main à couper, mais qui prouve bien qu'on ne regarde pas ou qu'on regarde mal les personnes avec qui on vit, celles qu'on aime, ou que l'on croise chaque jour.

*C'est dans l'improvisation, sans doute, que se cache le bonheur, dans ces moments infimes où la joie s'invite, d'autant plus précieuse que personne ne l'attendait.*

Et pour suivre les auteurs français du noir, je vous invite à rejoindre le groupe facebook :

<https://www.facebook.com/groups/194638380971591>

